



Les candidats doivent remplir cette page puis remettre cette chemise accompagnée de la version finale de leur mémoire à leur superviseur.

Numéro de session du candidat

Nom du candidat

Code de l'établissement

Nom de l'établissement

Sessions d'examens (mai ou novembre)

Mai

Année

2015

Matière du Programme du diplôme dans laquelle ce mémoire est inscrit :

FRANÇAIS B

(Dans le cas d'un mémoire de langue, précisez la langue et s'il s'agit du groupe 1 ou 2.) GROUPE 2

Titre du mémoire :

L'adaptation cinématographique de
L'Éclume des jours de Boris Vian par
Michel Gondry

Déclaration du candidat

Cette déclaration doit être signée par le candidat, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.

Le mémoire ci-joint est le fruit de mon travail personnel (mis à part les conseils permis par le Baccalauréat International que j'ai pu recevoir).

J'ai signalé tous les emprunts d'idées, d'éléments graphiques ou de paroles, qu'ils aient été communiqués originellement par écrit, visuellement ou oralement.

Je suis conscient que la longueur maximale fixée pour les mémoires est de 4 000 mots et que les examinateurs ne sont pas tenus de lire au-delà de cette limite.

Ceci est la version finale de mon mémoire.

Signature du candidat :

[Signature]

Date :

11/03/2015

Rapport et déclaration du superviseur.

Le superviseur doit remplir ce rapport, signer la déclaration et remettre au coordonnateur du Programme du diplôme la version définitive du mémoire dans la présente chemise.

Nom du superviseur [en CAPITALES]

Le cas échéant, veuillez décrire le travail du candidat, le contexte dans lequel il a entrepris sa recherche, les difficultés rencontrées et sa façon de les surmonter (voir les pages 13 et 14 du guide Le mémoire). L'entretien de conclusion (ou soutenance) pourra s'avérer utile pour cette tâche. Les remarques du superviseur peuvent aider l'examineur à attribuer un niveau pour le critère K (évaluation globale). Ne faites aucun commentaire sur les circonstances personnelles défavorables qui auraient pu affecter le candidat. Si le temps passé avec le candidat est égal à zéro, vous devrez l'expliquer et indiquer comment il vous a été possible de vérifier que le mémoire était bien le fruit du travail du candidat en question. Vous pouvez joindre une feuille supplémentaire si l'espace fourni ci-après est insuffisant.

Aucun commentaire ?

Cette déclaration doit être signée par le superviseur, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.

J'ai lu la version finale du mémoire qui sera envoyée à l'examineur.

À ma connaissance, le mémoire constitue le travail authentique du candidat.

J'ai consacré heures d'encadrement au candidat pour ce mémoire.

Signature du superviseur :

Date : 11/03/2015

Formulaire d'évaluation (réservé à l'examinateur)

Numéro de session du candidat

Critères d'évaluation	Niveau					
	L'examinateur 1	Max.	L'examinateur 2	Max.	L'examinateur 3	
A Question de recherche	2	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
B Introduction	2	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
C Recherche	2	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
D Connaissance et compréhension du sujet étudié	3	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
E Raisonnement	3	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
F Utilisation des compétences d'analyse et d'évaluation adaptées à la matière	2	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
G Utilisation d'un langage adapté à la matière	4	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
H Conclusion	2	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
I Présentation formelle	3	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
J Résumé	0	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	
K Évaluation globale	2	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	
Total sur 36	25		<input type="text"/>		<input type="text"/>	

Nom de l'examinateur 1 :
[en CAPITALES]

Code de l'examinateur :

Nom de l'examinateur 2 : _____
[en CAPITALES]

Code de l'examinateur : _____

Nom de l'examinateur 3 : _____
[en CAPITALES]

Code de l'examinateur : _____

Réservé au Centre de l'évaluation de l'IB : B : _____

Réservé au Centre de l'évaluation de l'IB : A : _____

Extended Essay

French B HL

L'adaptation cinématographique de
L'Écume des jours de Boris Vian par Michel
Gondry

Word count : 3 833



Sommaire

Abstract	1
1. Introduction.....	2
2. Résumé du livre.....	3
3. Contexte.....	5
4. L'écriture de Vian.....	7
5. Thèmes.....	9
5.1. Le cadre spatio-temporel.....	9
5.1.1. L'espace.....	9
5.1.2. Le temps.....	12
5.2. La guerre.....	14
5.3. Le travail.....	15
6. Conclusion.....	17
Bibliographie.....	18



~~Abstract~~ Résumé

Le roman *L'Écume des jours* de Boris Vian m'a vraiment marquée à cause de son extrême richesse et de sa complexité. L'univers imaginaire de cet auteur à la fois fantaisiste et loufoque, tendre et féroce, m'a fascinée. Cet univers surréaliste repose non seulement sur les images et les personnages créés mais aussi sur l'exploration du langage, du pouvoir évocateur de la langue, des mots. Pour cette raison, j'ai été très sceptique à l'idée qu'une adaptation cinématographique puisse être une réussite. Bien au contraire, convaincue que le film ne pourrait absolument pas retransmettre la richesse de l'écriture de Boris Vian, je me suis pourtant rendue compte au cours de cette recherche et au cours de ma propre réflexion, Michel Gondry avait l'imagination et la technique pour relever le défi et présenter au public un film digne de l'œuvre de Boris Vian. Évidemment, Michel Gondry n'a pas pu tout mettre en scène et a fait des choix. Mais, il est parvenu à tout de même récréer à l'écran l'univers de l'écrivain. Certes, il a construit son scénario autour de l'intrigue amoureuse des personnages principaux sans négliger d'autres éléments tout aussi importants dans l'œuvre de l'écrivain. En ce qui concerne les thèmes secondaires du roman, essentiels étant donné leur portée satirique, la dénonciation de l'absurdité de la guerre et de l'asservissement de l'homme moderne au travail, Michel Gondry fait le choix de ne pas les traiter dans le détail, mais reste néanmoins fidèle au texte. Enfin, Michel Gondry, à sa manière rend hommage à l'inventivité de Boris Vian en imaginant à son tour des effets visuels, des scènes qui s'appuient sur des jeux de mots, sur des procédés explorés par l'écrivain. Loin de vouloir rendre compte de l'intégralité de cette œuvre foisonnante, Michel Gondry a toutefois rendu compte de l'âme de l'univers surréaliste du romancier.

N'a suivi aucune des directives
- moins de 300 mots
- QR
- démarche
- conclusion

J = 0

[302 mots]

Introduction

L'Écume des jours de Boris Vian a été un des plus grands romans d'amour du XX^e siècle, la beauté de l'histoire lui a assuré un succès. Toutefois, on ne peut se limiter de le réduire à une simple histoire sentimentale. La langue de Boris Vian et les thèmes explorés reflètent une véritable richesse littéraire. Son écriture surréaliste et fantaisiste et le traitement satirique de son monde contemporain ont longtemps rendu son adaptation au cinéma impossible ou peu crédible. La mise en scène de Charles Belmont en 1968 n'a pas rencontré son public. *imp.*
conteste

En 2013, Michel Gondry a relancé le défi d'adapter ce chef d'œuvre à l'écran. Ce réalisateur issu du monde de l'animation, est-il enfin parvenu à respecter l'univers de l'écrivain ? S'adressant à un public d'un temps bien différent de celui de Boris Vian, Michel Gondry est-il parvenu à rendre compte des éléments les plus subtils de la richesse de cette oeuvre ? Le réalisateur a fait le choix de construire son film autour de l'intrigue amoureuse de Chloé et Colin mais est-il parvenu à ne se limiter à ce drame sentimental ? *3 QR :*

Dans cette recherche, je montrerai l'importance des thèmes secondaires du roman tout en discutant de leur mise en scène à l'écran. Pour ce faire, il m'a semblé important de présenter brièvement l'œuvre, le contexte littéraire et historique dans lequel elle a été créée et les particularités de l'écriture de Boris Vian pour analyser ensuite ces thèmes, tels que le traitement du cadre spatio-temporel, la dénonciation de l'absurdité de la guerre et de l'asservissement du travail.

1. Résumé du livre

Ce roman raconte deux histoires d'amour, l'une est l'histoire d'une obsession et l'autre, l'histoire d'une maladie incurable.

Colin, jeune homme riche et célibataire, s'amuse à passer du temps avec son ami Chick, à déguster les oeuvres culinaires de son chef Nicolas et d'écouter du bon jazz. Mais Colin veut trouver l'amour, comme Chick tombé amoureux d'Alise, la nièce de Nicolas.

Lors d'une fête d'anniversaire, Colin rencontre Chloé. Ils tombent follement amoureux, et bientôt ils se marient. Ils vivent une cérémonie magnifique et il semble que rien ne pourra détruire leur bonheur. Mais dès leur lune de miel, Chloé se met à tousser de plus en plus et elle se sent de plus en plus mal. Bientôt, le jeune couple découvre que Chloé a un nœud dans le poumon droit. À partir de ce moment, tout va mal : l'argent de Colin diminue considérablement, surtout à cause du traitement de Chloé, son appartement commence à rétrécir, il est obligé à commencer à travailler et la jeune femme se rapproche de plus en plus de la mort. Mais les efforts de Colin sont vains, car la maladie de Chloé finit par prendre sa vie.

Parallèlement à l'histoire de Colin et Chloé, l'obsession de Chick pour Jean-Sol Partre s'aggrave de plus en plus. Il consacre tout son temps et dépense tout son argent à recueillir toutes sortes d'objets liés à Partre, d'oeuvres littéraires, des vêtements et objets personnels. Quant à Alise, sa fiancée, elle plonge dans le désespoir, elle brûle les libraires qui ont exploité pendant si longtemps la passion de Chick et finit par tuer Jean-Sol Partre. Mais malheureusement il est trop tard; Chick lui aussi trouve la mort, tué par le Sénéchal. Plus tard, Nicolas trouvera les cheveux d'Alise dans une des librairies qu'elle a brûlées.

Ce bref résumé repose sur la double intrigue de ce roman, où les deux histoires d'amour s'entremêlent. Toutefois, il serait faux de réduire ce roman à cette seule dimension romanesque. Tout au long du roman, Vian crée une atmosphère surréaliste,

en se détournant de la logique et déformant le temps et l'espace, pour faire part de l'état d'esprit des personnages. En même temps, il utilise ces personnages et les situations dans lesquelles ils se retrouvent pour dénoncer des aspects de la société comme l'idolâtrie pour des figures intellectuelles contemporaines, la guerre et l'asservissement de l'homme moderne au travail.



2. Contexte

L'Écume des jours a été publié en 1947, deux ans après la Deuxième Guerre Mondiale. C'est pour cela donc que Boris Vian se charge de dénoncer la guerre à travers le roman. En ce temps, les consciences sont encore fortement affectées par la guerre. De plus, les tensions entre les États-Unis et l'Union Soviétique font que les artistes engagés sont dédiés à dénoncer la guerre afin d'éviter une troisième guerre mondiale et afin de sensibiliser le public aux atrocités liées à la guerre pour sauver une 'civilisation menacée.'¹

En outre, la France connaît un bouillonnement idéologique en ce qui concerne l'existentialisme, une philosophie que repose sur l'idée que l'homme habite dans un monde privé de tout sens et de but.² Des figures comme Jean-Paul Sartre et Albert Camus deviennent de plus en plus importantes et influentes, et se trouvent souvent idolâtrées.³ Vian fait la satire de cette idéalisation à travers le personnage de Jean-Sol Partre dans *l'Écume des Jours* et à travers l'obsession de Chick pour cet intellectuel, qui le mène à la démise de sa relation avec Alise.

Un autre élément important pour la contextualisation du roman et l'effervescence du jazz. Boris Vian, musicien de jazz lui-même, intègre plusieurs références musicales, notamment le lien entre le personnage de Chloé et la pièce musicale de Duke Ellington. La passion de Vian est de plus évidente dans l'aspect marécageux que prend la chambre de Chloé, qui fait penser aux paysages de la Louisiane.

Enfin, la période dans laquelle est écrit le roman était encore influencée par le mouvement littéraire du surréalisme, caractérisé par « l'absence de tout contrôle exercé

¹ "Contextualisation De "L'écume Des Jours" De Boris Vian." *Contextualisation De "L'écume Des Jours" De Boris Vian*. N.p., n.d.

<http://sabarison.e-monsite.com/pages/archives2009-2010-pl/contextualisation-de-l-ecume-des-jours-de-boris-vian.html>. 13 Août 2014

² "Existentialisme De Existentiel." *Encyclopédie Larousse En Ligne - Existentialisme De Existentiel*. N.p., n.d. <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/existentialisme/50475>. 13 Août 2014.

³ Ibid.

par la raison » comme l'a défini André Breton⁴. L'aspect surréaliste est très évident dans *L'Écume de jours*, notamment en ce qui concerne l'écriture, le cadre spatio-temporel et le traitement des thèmes de la guerre et du travail, comme nous le verrons plus tard.

⁴ Breton, André. *Les Manifestes Du Surréalisme, Suivis De Prolégomènes À Un Troisième Manifeste Du Surréalisme Ou Non*. Paris: Le Sagittaire, 1955. Print.

3. L'Écriture de Vian

Les procédés narratifs tout d'abord dans *L'Écume des Jours* sont tout à fait particuliers. En effet, le narrateur ne mentionne jamais ce que pense ou ressent les personnages. Leur dimension psychique est exprimée non pas à travers des dialogues intérieurs ou des pensées exprimées au style direct ou indirect comme dans les romans traditionnels mais, elle est exprimée à travers les actions et conversations qu'ils mènent, ainsi que par la personnification d'objets inanimés ou encore à travers le traitement de l'espace spatio-temporel comme nous le verrons plus tard.

Il faut noter par ailleurs que Vian n'est pas seulement un écrivain, mais aussi un musicien et un ingénieur⁵, ce qui est très évident dans son écriture. On le voit à travers ses descriptions nombreuses et détaillées de pièces de musique et ses inventions loufoques diverses comme le pianocktail et l'arrache-cœur. Rappelons que le « pianocktail » est un piano qui permet pour chaque mélodie jouée, de produire un cocktail dont la saveur rappellera les sensations que les personnages ressentent lorsqu'ils écoutent le morceau. Quant à l'« l'arrache-cœur », il est un objet pour lequel l'indique son nom, arracher le cœur de ses victimes. Il sera utilisé par Alise pour tuer Jean Sol Partre. Ces inventions, fruits de l'imagination de Vian l'ingénieur, sont aussi des inventions liées au langage :

Son écriture est en effet à l'image de Boris Vian, très inventive. L'écrivain part à la découverte de l'univers de la langue, il crée des mots valises, des mots inventés en s'appuyant sur la tête d'un mot et la queue d'une autre, créant ainsi un effet surréaliste et souvent comique, comme le « pianocktail » ou encore le « bigle moi ». Ces objets, ces inventions très imagées sont évidemment présentes dans le film de Gondry, qui

⁵ "Contextualisation De "L'écume Des Jours" De Boris Vian." *Contextualisation De "L'écume Des Jours" De Boris Vian*. N.p., n.d.

<http://sabarison.e-monsite.com/pages/archives2009-2010-pl/contextualisation-de-l-ecume-des-jours-de-boris-vian.html>. 13 Août 2014

J

réalisateur, a l'esprit aussi inventif que Vian, et qui a probablement pris un certain plaisir à créer ces inventions aussi fidèlement que possible.

Vian prend aussi de grandes libertés avec les mots en les déformant. Le personnage de Chick court les « antiquitaires » et non les antiquaires pour trouver des objets ayant appartenu à Jean-Sol Parte. Il met également en valeur la richesse de la langue en prenant simplement des expressions au pied de la lettre. Il montre alors ce que le sens premier d'une expression peut évoquer et provoque ainsi le rire. L'exemple le plus célèbre du roman est l'expression « exécuter une ordonnance »⁶ Prise au pied de la lettre par une pharmacienne, celui-ci se munit d'une petite guillotine pour exécuter le papier. Gondry a évidemment repris cette scène loufoque et si inattendue, mais il a, lui aussi, créé des images en s'appuyant sur le sens premier des mots dans le récit de l'écrivain. Pour représenter le « biglemoi » par exemple, cette danse originale que Nicolas explique ainsi : « Le biglemoi est une danse originale que Nicolas, le cuisinier, explique comme cela, « Le principe du biglemoi, dit Nicolas, que Monsieur connaît sans doute, repose sur la production d'interférence par deux sources animées d'un mouvement oscillatoire rigoureusement synchrone. » et il poursuit : « En l'espèce, dit Nicolas, le danseur et la danseuse se tiennent à une distance assez petite l'un de l'autre et mettent leur corps en ondulation suivant le rythme de la musique. »⁷. Dans son adaptation, Gondry a pris l'expression au pied de la lettre est rend compte de cette « ondulation » de leurs jambes excessivement allongées grâce aux moyens d'effets spéciaux. Les jambes des danseurs alors ondulent littéralement.

Il est donc évident que l'écriture inventive et fantaisiste de Vian a dû intriguer et émerveiller Michel Gondry, dont l'imagination et l'inventivité dans ses films d'animation sont sans limites. Cette rencontre entre deux univers était inévitable.

⁶ Vian, Boris. *L'écume Des Jours*. Paris: Librairie Générale Française, 2013. Print. Pg 188

⁷ Ibid. Pg 56

4. Thèmes

4.1. Le cadre spatio-temporel

4.1.1. L'espace

Le traitement de l'espace est très particulier: il s'appuie également sur des procédés surréalistes. La notion de l'espace rompt avec la représentation réaliste traditionnelle: en effet l'espace devient un miroir du psychisme des personnages. Cette dimension surréaliste va s'appuyer sur des effets visuelles et des images inattendues. Gondry qui vient du monde de l'animation va donc reprendre, et même approfondir, certains éléments. Ceci est possible grâce à l'écriture très imagée de Vian. Comme l'environnement est le seul moyen de montrer l'état des personnages, Vian insiste et multiplie les détails, ce qui facilite la mise-en-scène. Cet aspect surréaliste ne pose pas de problème à Gondry qui est très à l'aise avec l'animation. Mais même avec son expérience et son imagination, Gondry ne parvient pas toujours à adapter les images surréelles de Vian. Par exemple, au début du roman, Colin parvient à réduire « l'écartement de leurs deux corps par le moyen d'un raccourcissement du biceps... »⁸ mais quand Chloé est atteint par la maladie, il lui devient impossible de la rapprocher. Dans le Chapitre XXXVIII, un voile invisible le sépare d'elle. Gondry n'inclut pas ces détails dans son film, peut être à cause de la difficulté de mettre en scène une telle idée.

Au début de l'oeuvre, l'espace semble être normal, il n'y a pas d'indications qu'il est surréel. Une grande partie de l'histoire se déroule dans l'appartement de Colin qui est décrit comme spacieux et lumineux, ce qui convient à son mode de vie luxueux. À l'exception de la danse du « bigle moi », danse qui provoque une déformation du corps,

⁸ Ibid. Pg 208

l'espace est régulier. C'est pendant la lune de miel de Colin et Chloé qu'arrive la distorsion. Lors de leur arrivée à l'hôtel Vian indique que les arbres sont « parfaitement cylindriques des deux côtés » de la route. Cette régularité est une réflexion de la joie du couple provoquée par leur amour et leur mariage. Mais de suite, on a la juxtaposition de cette image avec les tas de feuilles mortes et « la neige de place en place »⁹. La neige devient ainsi un symbole pour la maladie de Chloé, ce qui laisse présager d'un grand malheur.

Dans le film, cette description est évoquée par Colin alors qu'il essaye de deviner à quoi ressemble le paysage. Cela crée un décalage entre la réalité, la maladie de Chloé, et l'état d'ignorance dans lequel se trouvent encore les personnages.

Ensuite, il y a le carreau de la chambre cassé par Colin qui marque le déclin de la santé de Chloé. Celui-ci repousse mais est « irisé d'éclats incertains, aux couleurs vagues et changeantes »¹⁰ ce qui reflète le psychisme des personnages pour le reste du roman. De plus, le carreau semble être refermé alors qu'il laisse passer encore de l'air froid et de la neige, signe de leur espoir.

Dans le film, Gondry choisit de laisser passer la neige pendant que le carreau est en train de repousser sans jamais retrouver sa forme originale. Il rajoute également un détail qui n'apparaît pas dans le roman, un flocon de neige qui entre dans la poitrine de Chloé et s'installe dans son poumon. C'est une approche intéressante, à l'origine de la maladie, qui donne un autre aspect au traitement de l'espace. Cependant, il détruit le lien entre le carreau qui repousse et le faux espoir de guérison de Chloé qu'il symbolise.

Par ailleurs, la mise en scène de l'appartement de Colin est plus fidèle au roman que la scène précédente. Avec l'aggravation de la maladie de Chloé, celui-ci commence à rétrécir peu à peu et prend un aspect marécageux.

⁹ Ibid. Pg 140

¹⁰ Ibid. Pg 144

Au tout début du roman, Vian décrit l'appartement comme « clair », avec un couloir « vitré des deux côtés et un soleil [qui] brillait de chaque côté »¹¹ dans le Chapitre I. Au cours du roman, la description évolue : les carreaux des vitres deviennent de plus en plus petits, et laissent passer de moins en moins de lumière. Dans le chapitre XLI, on nous dit que « la grande baie vitrée qui courait sur toute la largeur du mur n'occupait plus que deux rectangles ».¹² De plus, « la chambre [parvient] à des dimensions assez réduites »¹³.

Dans son film, Michel Gondry rétrécit l'appartement mais il y a une différence importante entre les descriptions de Vian et la mise en scène de Gondry, la propreté. Vian dit que, bien que la lumière qui rentre soit « un peu grise », elle est « propre ». Ceci n'est pas le cas dans le film, où l'appartement semble pourrir. Cela peut s'expliquer par le fait que la littérature peut avoir un potentiel infini de description, alors que dans le film le réalisateur doit insister sur l'image pour être sûr que le public y prête attention.

Un autre élément très important du film est la disparition progressive des couleurs. Ce choix artistique accentue la spirale infernale dans laquelle se retrouvent les personnages, mais il impose une atmosphère très lourde, chose tout à fait opposée à la légèreté et à l'humour présents tout au long du roman.

¹¹ Ibid. Pg 24

¹² Ibid. Pg 219

¹³ Ibid. Pg 253

4.1.2. Le temps

Comme l'espace, le temps varie avec l'état d'esprit des personnages, il ralentit ou s'accélère en accord avec leurs émotions. Tout d'abord, quand le couple est encore sans souci, le temps passe très vite, les pommiers fleurissent instantanément et leurs cœurs battent à un rythme de boogie¹⁴. Puis, les personnages en fonction de leurs expériences négatives commencent à vieillir. Ceci est évident chez Nicolas et l'homme dans l'usine à armes. Gondry choisit de traiter seulement le premier, choix certainement fait à cause de sa plus grande importance.

Nicolas vieillit à cause du bouleversement causé par la maladie de Chloé et prend six ans en seulement quelques jours. Ceci est très facile à transmettre à l'écran, les dialogues entre Alise et Nicolas mentionnent ce changement étonnant d'âge, et l'aspect physique à travers les cheveux devenant de plus en plus gris de Nicolas souligne également ce vieillissement.

Quant à l'homme dans l'usine militaire, son vieillissement est dû au travail qu'il y a effectué en seulement une année. Il est censé avoir vingt-neuf ans mais il a déjà des mains ridées et tremblantes et des plis sur le visage. Ceci est également lié aux thèmes secondaires de la guerre et du travail développés plus tard.

Dans le film, Gondry traite lui aussi le temps d'une manière originale et avec une certaine liberté. Il est évident que Gondry ne fait pas qu'illustrer le roman, lui aussi crée tout en respectant l'univers de Vian. Une scène par exemple évoque deux temporalités différentes dans l'oeuvre: « d'un côté de la route, il y avait du vent, et de l'autre, pas »¹⁵. Gondry approfondit cette double temporalité : lors du voyage de lune de miel de Colin et Chloé, ils se retrouvent 'entre deux temps'. D'un côté, il fait beau, avec un ciel clair et le soleil qui brille, et de l'autre, le temps mauvais est mauvais, sombre, il pleut. Ces deux

¹⁴ Ibid. Pg 141-142

¹⁵ Ibid. Pg 140

temps sont clairement séparés mais les personnages peuvent passer d'un à l'autre sans problème, ou même rester entre les deux.



4.2. La guerre

Publié en 1947, deux années après la Deuxième Guerre Mondiale et au cours de la guerre d'Indochine, *L'Écume des jours* a pour but, parmi d'autres, de dénoncer la guerre. Vian fait cela surtout à travers le travail de Colin. Celui-ci consiste à faire pousser des armes; pour ce faire Colin doit s'allonger nu sur la terre car les armes ne peuvent pousser qu'avec de la chaleur humaine. Ce travail épuise les gens et accélère leur vieillissement. Avec cette image, Vian veut montrer l'impact de la guerre sur l'individu. La guerre ne peut être alimentée qu'au prix de vies humaines; et ceux qui survivent sont marqués à vie. La terre où les armes poussent est en forme de cercueil, une image qui cherche évidemment à souligner la mort entraînée par la guerre. De plus, on apprend que les fusils fabriqués sont en fait inutiles face à l'ennemi. .

Dans le film, cette scène apparaît mais elle n'a plus la même importance. Elle montre juste les difficultés de Colin. Sortie de son contexte, l'usine militaire n'est qu'un lieu de travail surréaliste. Néanmoins, le message est valable aujourd'hui. La guerre n'est pas une idée spécifique à l'époque de Vian, et sa dénonciation pourrait être universelle. On peut donc estimer que Gondry fait passer le message de la futilité de la guerre car les scènes restent ~~en~~ satiriques. Gondry rajoute même une réplique qui malgré sa simplicité est très pertinente, que les employés doivent tourner la tête pour éviter les torticolis. L'ironie de ce souci pour la santé de Colin alors que ce travail l'épuisera complètement et servira finalement à entraîner sa mort, accentue la futilité du militarisme.

Une scène qui n'est pas utilisée par Gondry mais qui est importante est celle dans le chapitre XIII, où l'on voit une publicité pour l'Assistance publique dans laquelle un homme est en train d'égorger des enfants. Colin réagit étonné que l'argent versé doit être utilisé pour nettoyer ce carnage. Cette scène extrêmement courte est pourtant très percutante. Avec elle, Vian parvient à soulever le problème tragique des orphelins de guerre.

4.3. Le travail

Outre la guerre, Vian dénonce également les conditions modernes du travail, à travers principalement trois passages. Le premier se trouve dans les chapitres XXIV et XXV : Colin, Chloé et Nicolas passent à côté d'une mine de cuivre, ce qui provoque une discussion entre eux. Avec cette discussion, Vian cherche à dénoncer la machinalisation de l'homme et l'exploitation humaine. Le point de vue est très clair à ce propos: les gens sont endoctrinés à croire que le travail « c'est ce qui compte avant tout » et on « s'arrange à les faire travailler tout le temps ».¹⁶

À travers le personnage de Colin, Vian montre que le monde du travail est une norme qu'il faut maîtriser : pour rentrer dans le monde du travail il faut correspondre à cette norme. Celui qui ne s'inscrit pas dans cette norme, n'a pas sa place ou peut être éjecté. Colin n'est pas un garçon comme les autres, il ne connaît pas les codes et se trouve bien mal à l'aise face à l'homme qui lui pose des questions et attend de lui des réponses qui respectent la norme. Vian montre ce mal à l'aise à travers la chaise qui se dérobe, au sens littéral, sous ses fesses,¹⁷ il lui est alors impossible de s'asseoir.

Dans le Chapitre XLVIII, on voit encore une fois le rabaissement de l'homme au rang de la machine, il est même considéré comme inférieur . Les hommes sont présentés comme des prisonniers, avec un « un lourd anneau de fer » autour de leurs pieds. Ceci évoque clairement l'asservissement du travail. En outre, le travail de Chick consiste à « donner aux hommes des indications pour les remettre en état lorsqu'elles s'arrêtaient après leur avoir arraché un morceau de chair. » (258) Plus tard au fil du texte, la violence et les horreurs auxquelles sont confrontés les ouvriers atteignent leur paroxysme. En effet, l'horreur culmine au moment où les hommes sont broyés par les machines : « les hommes gisaient », « leur jambe droite repliée formait un angle bizarre », « leurs mains étaient sectionnées au poignet », « le sang brûlait », « une

¹⁶ Ibid. Pg 138

¹⁷ Ibid. Pg 236



odeur horrible de bête vivante carbonisée ». Mais cette scène ne choque personne, Chick n'a qu'à demander qu'ils soient remplacés. Ce détachement des horreurs décrites insiste sur l'abomination. Le fait qu'ils soient blessés est même traité comme une banalité, et le bien-être des machines est plus important que celui des hommes.

Par ailleurs, on observe un conflit entre les machines et les ouvriers, les machines étant peintes comme des prédateurs. Elles sont personnifiées et rendues féroces, elles sont « avides » et ont des « gueules[s] grouillante[s] ». Quant aux hommes, ils se débattent et « lutt[ent] pour ne pas être déchiquetés. »¹⁸ l'auteur condamne la déshumanisation de l'homme face à la machine.

Dans le film de Gondry, cette scène du travail est présente mais est traité ^e très rapidement. Néanmoins il représente la violence abjecte. On voit des membres déchiquetés et du sang qui gicle. Mais l'aspect exagéré et le fait que la scène soit accélérée créent un effet comique. Ainsi, l'humour détourne l'attention de la gravité du message.

¹⁸ Ibid. Pg 258

Conclusion

Le défi relevé par Michel Gondry d'adapter le roman était quasiment impossible. La richesse littéraire de l'œuvre et les éléments surréels créait une grande difficulté pour l'adaptation. Néanmoins, Gondry s'est particulièrement bien débrouillé. Son expérience avec l'animation et sa grande imagination lui ont permis d'aborder la mise-en-scène avec succès. Il est parvenu à illustrer la distorsion de l'espace et du temps, et même de l'approfondir tout en restant fidèle au texte.

En ce qui concerne les thèmes de la futilité de la guerre et de l'asservissement du travail, Michel Gondry a maintenu les scènes les plus importantes, sans pour autant les développer autant que l'a fait Boris Vian. Il traite le thème de la guerre avec la gravité qu'il mérite, mais prend plus de liberté avec celui du travail, en créant un effet comique grâce à l'accélération de la scène et l'animation.

Globalement, le film est une véritable rencontre entre deux artistes aux univers délirants. Gondry est parvenu à recréer à l'écran l'univers de l'écrivain, et il est peut-être le seul à pouvoir le faire. Réalisateur atypique, lui seul pouvait se confronter à la difficulté, voire l'impossibilité, d'adapter à l'écran ce chef d'oeuvre littéraire. Cette adaptation a été un succès car les choix ~~faits~~ par Gondry sont cohérents et fidèles au roman. Le film a effectivement rencontré son public, avec plus de 800 000 spectateurs¹⁹ Malgré une critique mitigée, le fait reste que « La force du film, schizophrène, mal aimable et fascinante, est de se tenir encore plus près de Vian qu'on aurait pu l'imaginer. »²⁰

H = 2

[3 833 mots]

¹⁹ "L'Écume Des Jours." AlloCiné. N.p., n.d. Web. 25 Janvier 2015.

²⁰ "Critiques Presse Pour Le Film L'Écume Des Jours." AlloCiné. N.p., n.d. Web. 28 Janvier 2015.

Bibliographie

- Breton, André. *Les Manifestes Du Surréalisme, Suivis De Prolégomènes À Un Troisième Manifeste Du Surréalisme Ou Non*. Paris: Le Sagittaire, 1955. Print.
- "Contextualisation De "L'écume Des Jours" De Boris Vian." *Contextualisation De "L'écume Des Jours" De Boris Vian*. <http://sabarison.com/pages/archives2009-2010-pl/contextualisation-de-l-ecume-des-jours-de-boris-vian.html> 13 Août 2014.
- "Critiques Presse Pour Le Film L'Ecume Des Jours." AlloCiné. <http://www.allocine.fr/film/fichefilm-196832/critiques/presse/>. 25 Jan. 2015.
- "Existentialisme De Existentiel." *Encyclopédie Larousse En Ligne - Existentialisme De Existentiel*. <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/existentialisme/50475>. 13 Août 2014.
 - "L'Ecume Des Jours." AlloCiné. http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=196832.html. 25 Janvier 2015.
- Vian, Boris. *L'écume Des Jours*. Paris: Librairie Générale Française, 2013. Print.